

RESIDENCES DECORATION

SPÉCIAL
MARSEILLE

M POKORA
FAN DE DÉCO

NOUVEAUTÉS
OUTDOOR ET CUISINES

GAGNEZ
un voyage
en Thaïlande
pour 2

CAP SUR L'ITALIE

DESIGNERS QUI MONTENT, HÔTELS EN VUE,
INTÉRIEURS LUXUEUX, MILAN EN AVANT-PREMIÈRE

L 14827 - 123 - F 5,00 € - RD





La célèbre
Galleria Vittorio
Emanuele II qui
détache d'un côté
sur la Scala, de
l'autre sur le place
du Duomo, abrite
Prada, Armani,
Versace, Tod's,
Gucci et les plus
célèbres cafés et
restaurants de Milan
dont le fameux Biffi,
et le café Compton
la Galleria.

Milan l'expo universelle en avant première

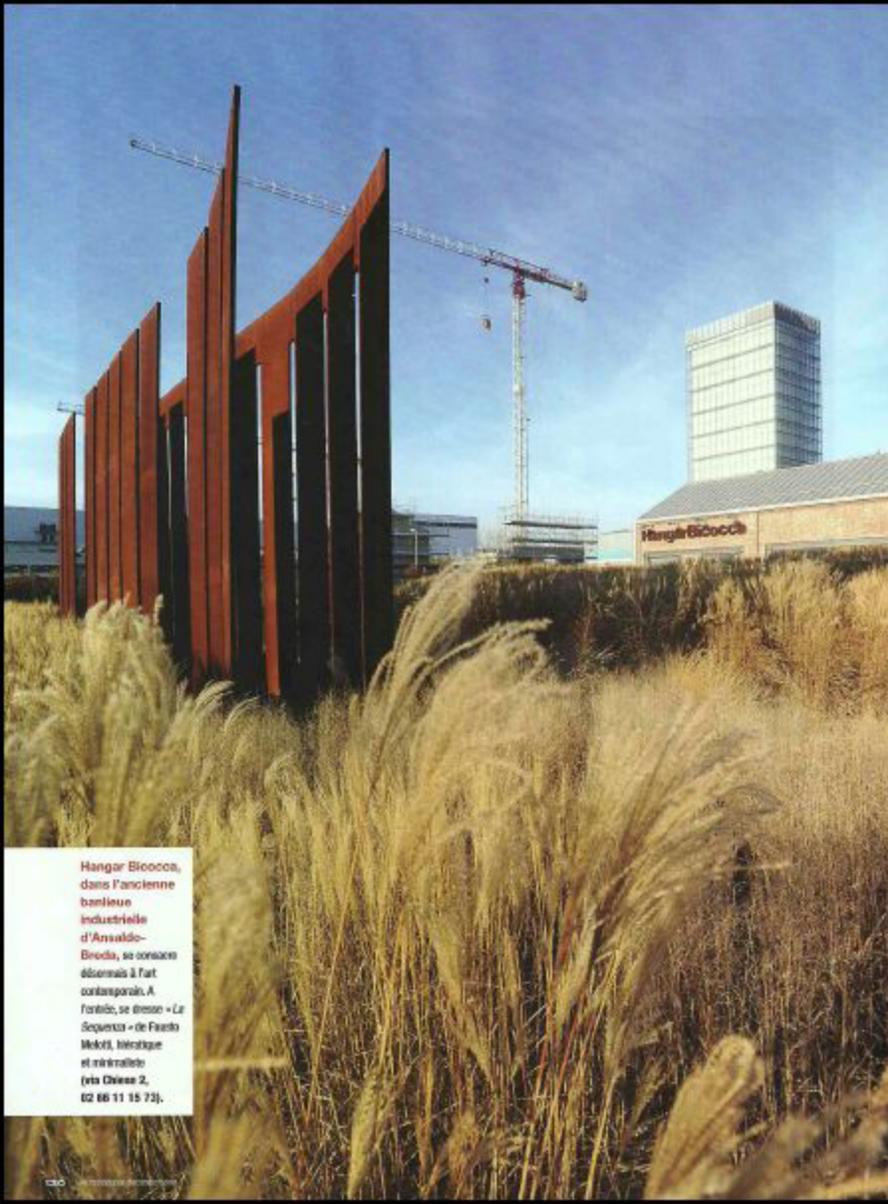
Du 1^{er} mai au 31 octobre, Milan recevra l'Exposition Universelle. Capitale du design et de la mode, plus que jamais à l'avant-garde, Milan mobilise tous les talents. Nouveaux quartiers, nouvelles galeries, nouveaux hôtels et restaurants, Milan l'effervescente sera sous les sunlights du monde entier. Elle le sait et compte bien réussir son entrée.

Par Luigi Corbelli - Photos Marco Castagnoli



(1) A Porta Nuova, le gratte-ciel UniCredit de César Pelli témoigne d'une architecture à la pointe. (2) Carlo Sottsass a créé 10 Corso Como, conception d'art, de mode, de livres et d'objets rares. (3) Via Montenapoleone, une Giugiaro sorti de tous ses plans. (4) Axel Foumieux, le chef Carlo Cracco, des Hôtels au Michelin (Cracco Ristorante in Milano, via Victor Hugo 4, 02 67 87 74). (5) L'entrée du fameux 10 Corso Como.

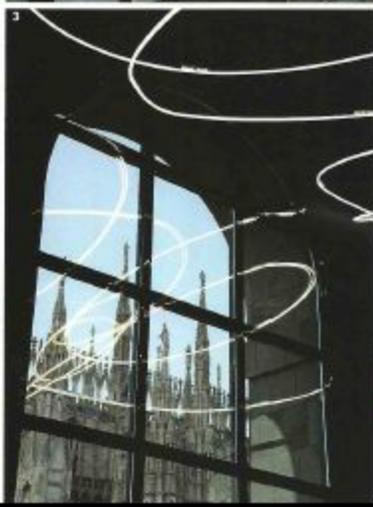




Hangar Biscocca, dans l'ancienne banlieue industrielle d'Ansaldo-Biscocca, se consacre désormais à l'art contemporain. À l'entrée, se dressent « Le Sequenza » de Fausto Melotti, minimaliste et minimaliste (via Chinese 2, 02 86 11 15 73).

(1) **DANS LE NOUVEAU QUARTIER GARIBOLDI-PORTA RUENA**, Milan passe au vert ! Via Bertone de Castella, l'architecte paysagiste Stefano Boeri a créé un « bosco verticale », deux tours d'habitation de 80 mètres et 112 mètres de haut, totalement végétalisées. Sur des terrasses en quinconce, renforcées par des coeurs d'acier, pousse un hectare de forêt suspendue. Au total, 900 arbres, 2000 arbustes, 400 espèces d'arbres de haubans différents : châtaignes, oliviers, arbres fruitiers en fleurs au printemps, colonisés par les mousses et les champignons, peuplés d'oiseaux et d'insectes. On s'active suivant la saison, des pommes, des tomates ou des carottes jusqu'au 27^e étage. Un poumon pour la ville, comme pour sa pollution et ses nuages d'espaces verts et une incontestable économie d'énergie. Des solennes et des capteurs solaires intégrés sur le toit du bâtiment couvrent une partie des dépenses énergétiques. Pas la peine d'arrêter les climats, un ingénierie système automatisée régule l'eau de la climatisation.

(2) **DANS LES VITRES D'UNE ÉLEGANTE BOUTIQUE DE LA PIAZZA GAE AULENTI**, les tours minces de la nouvelle « Delina » milanaise rivalisent entre elles de hauteur



Milan prend de la hauteur

Depuis le premier « grattacielo Pirelli » (1962), Milan n'a cessé de fêter avec le ciel. Dans le nouveau quartier de Porta Nuova, on passe des palais XIX^e et des immeubles 1930 à un espace futuriste où culmine à 231 mètres la flèche de la banque UniCredit. Immeuble aux courbes sinusoïdales, versé traité comme des Lunetas Prada, tous à facettes comme le « diamant » (140 mètres), sans pilonnage, espaces verts, fontaines, sculptures d'Antonio Garutti faisant sonner les trompettes de la renommée, rien n'est trop beau. Dans le même temps, Milan fait de la récupération. Carla Sozzani transforme un garage en concept-store (Gorsia Como 10, 02 66 36 31), Rossana Orlandi investit une usine de crénelés pour créer un espace d'art (via Matteo Bandello 14, 02 46 74 47 244). Hangar Biscocca accueille les artistes dans la banlieue industrielle, Armani construit un théâtre dans une ancienne usine de chocolat (via Fossano Bergognone 58, 02 83 10 61) et en fin, la Fondation Prada ouvre un espace d'art dans une demeure ottomane de 1910.

et de technologie, comme nos loins, le grille-ciel en forme de gigantesque vague où siège la Nigun Lombardo. Un quartier qui prend de la hauteur et de la valeur, une suite pour les investisseurs qui vendent à prix d'or des appartements avec des panoramas sur la ville.

avoir utilisé le rétro dans l'art, prend au sens les stéréotypes pathétiques du Duomo, la somptueuse cathédrale de Milan. Sous un plafond noir, cette sculpture fulgurante de 1961, que l'on aperçoit à nuit par les fenêtres en lambeaux de musée, signe de son tracé lumineux une page de l'art contemporain (musée del 800, via Marconi 1, 02 88 44 60 61).

(3) **AU DERNIER ÉTAGE DU MUSÉE MONCECANTO, LUCIO FONTANA**, le premier artiste italo-argentin à

Dans le show room de Maria Calderara, chaque objet est une œuvre d'art, les colliers surfilés, un pullier travaillé au crochet, de fins de soie, de rubans, de galets et de perles, qu'à sous ses doigts, deviennent des trésoirs, transformant l'accessoire en essentiel (via Lazzaretto 15, 02 67 05 211).



Quand la mode et l'art tissent la même toile

Fashion week, Expo Universelle, tout est prétexte pour venir à Milan. Comme les citadins névrotiques de Kurt Lewerin Metzler, sur le parvis de la Gare Centrale, la ville court sur ses « stillettos » et crée sans cesse de nouvelles tendances. Le tapis rouge prend la couleur du bleu Klein, défilé au musée Novocento devant les 2000 statues du Duomo. Armani fait de la mode un opéra moderne où défilés, expositions se succèdent dans le décor de béton de Taddeo Andò. Pour les 25 ans de sa Fondazione, Prada ouvre un espace d'art sur 11.200 mètres carrés : auditorium, salles d'exposition en duplex, restaurant dans une tour de neuf étages. Les boutiques de décoration rivalisent de créativité et les genres s'entremêlent. On dîne - bio - au café Gucci ou sous les arcades du Caffè Letterario, dans le cour du Piccolo Teatro Grassi. Impossible d'oublier non plus la galerie de la Fondazione Marconi, le rendez-vous des artistes italiens des années 60, ni la Pinacothèque de Brera pour l'étonnante fête à tête avec les peintres italiens de la Renaissance ou un dernier « baiser » au latin lover de Francesco Heyez. Caffè Gucci, Galleria Vittorio Emanuele II, 11 (02 85 97 99 32), Caffè Letterario, Piccolo Teatro di Milano, via Rovello 2 (02 72 33 35 05), Fondazione Marconi, via Tadino 15 (02 29 41 92 32), Pinacoteca di Brera, via Bressa 28 (02 72 26 32 64).

(1) C'EST DANS UNE ANCIENNE FONDERIE À LA CHERNIEVE MARIE CALDERARA A INSTALLÉ SON SHOW ROOM.

Architecte de formation, elle a eu le coup de feutre pour cet espace sous verrière où chaque saison, elle expose ses collections de vêtements adriens, blancs, rouges et noirs aux longs cols de perles (visite sur rendez-vous uniquement). Via Lazzaretto 15 (02 67 05 211).

(2) LES BOUTIQUES DE CORSO COMO rassemblent les grands noms de la mode de Prada à Alessandro Fallai, mais aussi de nouveaux créateurs, aussi bien en vêtements qu'en décoration.

C'est le propriétaire du Caffè Letterario, de Dover Street Market à Londres. A Milan, le goût de la mode est générique, dit joliment sa oratrice. Ici pas de « dirt touch », chacun a le droit d'essayer, d'explorer, de corner ou corner. Après le shopping, réalisez à

Fallai, pour découvrir la librairie et l'espace musique. Corso Como 10 (02 29 98 28 74).

(3) PRISONNIERS D'UNE SOULE DE NEIGE DÉANTE,

deux mannequins prennent le pose dans la vitrine de la boutique Pina de la via Montenapoleone, le cœur bleu milanais. Plus loin, Salvatore Ferragamo, Valentino, Versace, Prada, Emilio Pucci, Prada, La Perla... multiplient les tentations à l'italien.

(4) L'UOMO N'EST PAS EN RESTE :

chaises, chaises, lunettes de soleil, illustrent l'élégance décontractée à l'italienne. Quant à la Vespa, ici dans une version milanaise des Vacanze Romane, tout en métal le fantôme atterrit, elle est le plus sûr moyen de circuler et de se garer dans une ville où plus personne ne prend sa voiture, sauf quelques inconscients.



Un pavillon du savoir vivre « made in Italy »

A l'Expo Universelle, le pavillon italien se concentre sur ses produits locaux et son savoir-faire. En mai, la ville sera sous les sunlights et ses habitants aux terrasses. On appréciera les étoiles du Cracco et du De Bartoli, les poissons du Bianco et le risotto du Mimmo Mèlen. On prendra le dessert à la Pasticceria Marchesi, bien connus pour son panettone. Et le rituel milanais de l'asparagetto sera respecté à la lettre au Panino Giusto dans un palais liberty historique, du Fiasio Bandini Caffè, un étonnant bar feutrato ou encore à La Belle-Aurore dans le décor du film Casablanca. Cracco Ristorante, via Victor Hugo 4 (02 87 67 74). De Bartoli, via della Liberazione 13 (02 67 07 88 01). Mimmo Milano, via Satori 34 (02 20 24 20 06). Pasticceria Marchesi, via Santa Maria alla Porta 11a (02 87 67 30). Panino Giusto, via Malpighi 3 (02 29 40 90 97). Fiasio Bianchi Caffè, via Montebello 7 (02 29 01 43 90). La Belle-Aurore, via Abamonti 1 (02 29 40 62 12).

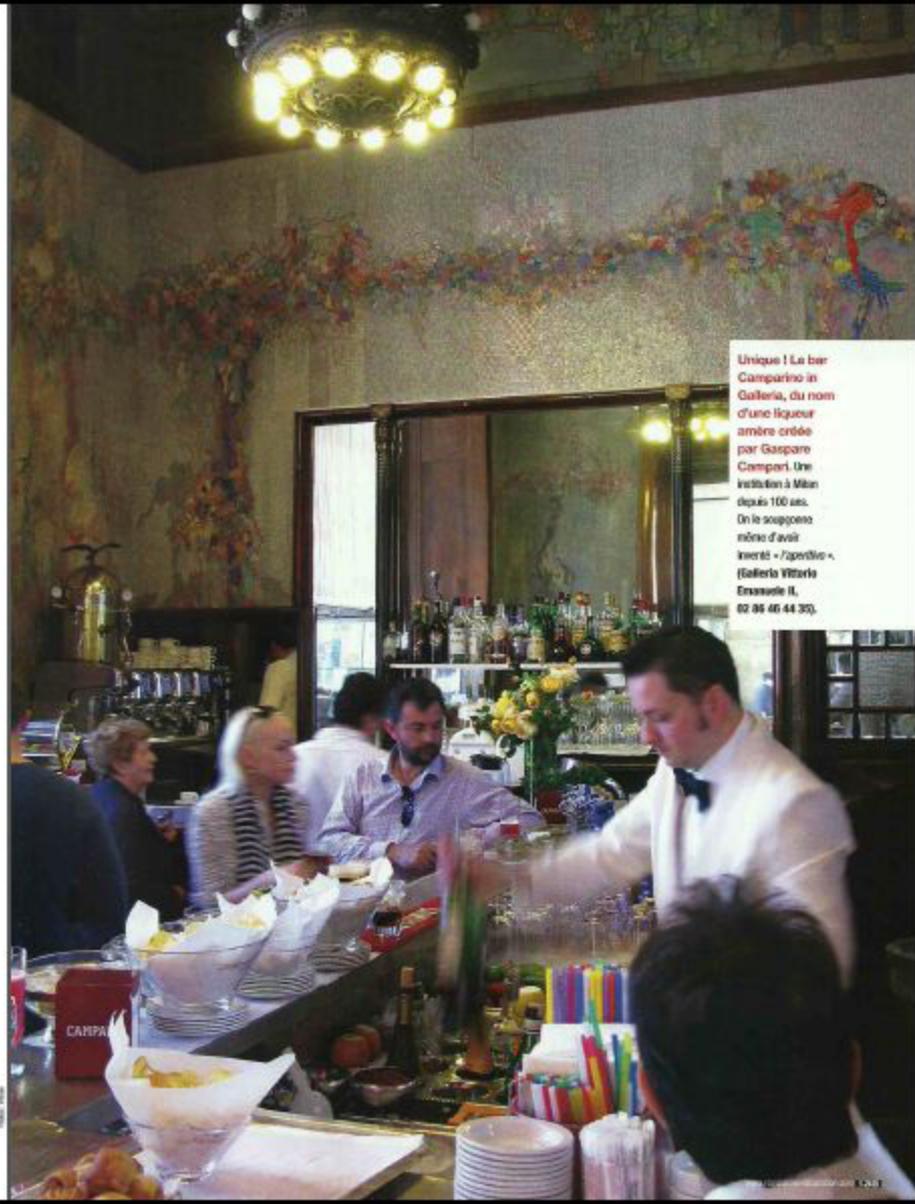
(1) UN « TORSK BAKAD I BRYTT SWEDEN » : une morue sautée et à la crème sur une garnie de câlier au gingembre, l'un des plats vedettes du restaurant Björk, la seule brasserie suédoise de Milan, près de Porto Venezia. Le bar permet de s'initier aux différentes saveurs, tandis que dans une salle plus intime, les convives, portés sur les tabourets, observent retour d'une cuisine

torréfié. Dans les années 60, le Rio Vittorio, attire les artistes dans une atmosphère jazz le soir. Le quartier change, s'ouvre au monde des affaires et à la culture. Entrepreneurs, professeurs d'université, diplomates citèrent les artistes mais la recette de succès resta la même : de la vraie cuisine milanaise et rien d'autre. Trattoria Arioli, via Alberto Nota 47 (02 64 33 32).

(4) AU MENU DU BIANCA, UN RESTAURANT DE POISSON au décor plus blanc que neige, décoré de Pop Art italien, on déguste à la petite cuillère le risotto au rois de saiche. Autres spécialités : spaghetti à la boutagoue, linguine au crabe et en dessert, les fameux « cannoli » occasion, à jurer liés au film Le Parnais, occu-ci indifférents, bien sûr ! Bianca, via Parizza 18 (02 45 40 90 37).

(2) AU DEUS EX MACHINA, LA MOTO A SON OG et les passionnés, aucun problème pour garer leur deux roues. Le magasin s'ouvre d'un côté, le bar de l'autre. Ici les casques ont des ailes, les Deus bergers sonnent le rouls et la case visible sous une plaque de verre fait honneur aux vins du Toscano, du Pinotino, du Lombardo et de Sicile. Caffè Deus (ex Machina), via Thaon di Revel 3 (02 83 43 92 30).

(3) LA TRATTORIA ARLATI EST NÉE DANS LES ANNÉES 30 sous l'impulsion de Luigi et Modesto. Après guerre, les ouvriers affluant dans le quartier de Bicocca et Modesto leur milonaient ragùs, jarrets de bouef et velle



Unique ! Le bar Campanino in Galleria, du nom d'une liqueur amère créée par Gaspare Campani. Une institution à Milan depuis 100 ans. On le salue même d'avoir inventé « Aperitivo », (Galleria Vittorio Emanuele II, 02 86 46 44 35).

Près du Duomo, l'hôtel The Gray, cache bien son jeu, derrière sa façade classique, comme en témoignent son décor épuré, perché de touches orientales, les chambres blanches au parquet de laque et un curieux dinon suspendu, ni baroque, ni rococo (via San Raffaele 6, 02 72 06 951).



La fièvre a saisi l'hôtellerie milanaise

Ultime coup de pioche au Mandarin Oriental qui ouvre en mai et mise sur une clientèle exigeante et avertie. Attendu aussi, le W Milan et sa terrasse sur le toit qui ouvrira l'an prochain. Les chambres du Rosa Grand jouent la douceur et la luminosité dans des tons de tard à jours, ultra glamour. Le Gray, derrière sa façade Art Nouveau, cache un intérieur design audacieux, imaginé par Alessandro Ponso et Simone Micheli, le Town House Street fait entrer les lumières de la ville dans l'hôtel, privilège le jeune, cin d'œil aux terraces milanais et découvre les musés paysagés urbains noirs et blancs, saisissants. Dans le même temps, les spas se multiplient. On fait retraite au nouveau spa du Four Seasons, on enchaine les longueurs dans la piscine du Mandarin Oriental, on se relaxe au spa Armani... Rosa Grand à Milan, piazza Fontana (02 86 311). Town House Street, via Santa Radegonda (02 80 05 82 97). Spa Armani, Via Alessandro Manzoni 31 (02 8863 8888).

(1) L'HÔTEL DIANA, CONSTRUIT SUR L'ANCIEN EMPLACEMENT DE LA PREMIÈRE PISCINE PUBLIQUE D'ITALIE.

« Le palais de Diana », inauguré en 1904, a été le premier véritable hôtel de la ville. Devenu le Sheraton Diana Majestic, il a été restauré avec soin : marbre dans les salles de bain, meubles anciens dans les chambres, balcons donnant sur un sublime jardin intérieur, une rampe à Milan, où l'on dit être allé à la fraîcheur du soir. Le terrasse accueille les fibres de la jet-set milanaise et les

(2) OUVRIR UN SPA DANS UN CONVENT DU 19^e à 400 pour le Four Seasons car il s'agit d'intégrer habilement une structure dans un bâtiment classé. Pour réussir grâce à Patricia Dequella.

Le spa qui a conservé le plafond voûté du XIII^e siècle comprend sept salles de soins, une piscine, un sauna et jacuzzi, dispose d'une salle de fitness équipée du

matériel Technogym et d'un salon de coiffure Rossano Ferretti. Deux marques prestigieuses y produisent leurs bienfaits : La Prairie qui s'appuie sur la biotechnologie pour proposer des soins anti-âge innovants, et Sisley qui privilégie les ingrédients naturels et les huiles essentielles. Four Seasons, via Gesù 6/8 (02 77 888).

(3) SITUÉ VIA AMEGARI, DANS UN ÉLEGANT PALAIS DU 19^e, à deux pas de La Scala et du Forum « quinquante de la mode », le Mandarin Oriental ouvrira en mai

2015. Un décor « chic design italien », signé Antonio Citterio, ponctué de touches asiatiques, des chambres sobres et des salles de bains raffinées, des restaurants d'icébergues supervisés par le chef étoilé Antonio Guida qui a notamment travaillé aux côtés de Pierre Gagnaire à Paris, un bar sur cour intimiste, un spa de six cabines réuni deux en deux, le tout doté d'une piscine couverte. Sans doute l'une des plus belles ouvertures d'hôtel de l'année à Milan. Mandarin Oriental, Via Amegari 9 (02 8731 8888).